

diées.—Les Miâmis font aussi essayer de grandes pertes aux Iroquois.—  
Le Canada, plus tranquille après avoir repoussé partout ses ennemis, se  
prépare à aller porter à son tour la guerre chez eux.—L'état compara-  
tivement heureux dans lequel il se trouve, est dû à l'énergie et aux sages  
mesures du comte de Frontenac.—Intrigues de ses ennemis en France.  
..... p. 300.

---

### CHAPITRE III.

---

#### TERRENEUVE ET BAIE D'HUDSON.—1696—1701.

Continuation de la guerre ; les Français reprennent l'offensive.—La con-  
quête de Pemaquid et des possessions anglaises dans l'île de Terreneuve  
et dans la baie d'Hudson est résolue.—D'Iberville défait trois vaisseaux  
ennemis et prend Pemaquid.—Terreneuve : sa description ; premiers  
établissements français ; leur histoire.—Le gouverneur, M. de Brouillan,  
et d'Iberville réunissent leurs forces pour agir contre les Anglais.—Mé-  
sintelligence entre ces deux chefs ; ils se raccommodent.—Ils prennent  
Saint-Jean, capitale anglaise de l'île, et ravagent les autres établissements.  
—Héroïque campagne d'hiver des Canadiens.—Baie d'Hudson ; son his-  
toire.—Départ de d'Iberville ; dangers que son escadre court dans les  
glaces ; beau combat naval qu'il livre ; il se bat seul contre trois et rem-  
porte la victoire.—Naufrage.—La baie d'Hudson est conquise.—Sit-  
uation avantageuse de la Nouvelle-France.—La cour projette la conquête  
de Boston et de New-York.—M. de Nesmond part de France avec une  
flotte considérable ; le retard que cause la longueur de sa traversée fait  
abandonner l'entreprise.—Consternation des colonies anglaises.—Fin de  
la guerre : paix de Riswick (1697).—Difficultés entre les deux gouverne-  
ments au sujet des frontières de leurs colonies.—M. de Frontenac refuse  
de négocier avec les cantons iroquois par l'intermédiaire de lord Bello-  
mont.—Mort de M. de Frontenac ; son portrait.—M. de Callières lui suc-  
cède.—Paix avec toutes les tribus sauvages, confirmée solennellement à  
Montréal en 1701.—Discours du célèbre chef Le Rat ; sa mort ; impres-  
sion profonde qu'elle laisse dans l'esprit des indigènes ; génie et caractè-  
re de ce sauvage.—Ses funérailles..... p. 335.